ne marche pas elle non plus, que nos cultivateurs, pour vivre, savent travailler douze mois par année.

Il y aurait peut-être à leur faire remarquer encore que si les habitants de l'Est sont généreux et disposés à aider leurs frères de l'Ouest, ils ne peuvent s'empêcher de trouver étrange que nos gens de l'Est qui sont allés s'établir chez eux, ne puissent jouir de la liberté d'un citoyen canadien ordinaire.

Il y aurait peut-être lieu d'aller plus loin encore pour dire à ces gens: vous avez besoin de pain matériel que nous sommes disposés à vous donner; mais, en échange, laissez aux nôtres de chez vous la liberté du pain intellectuel, qui est la faculté de conserver ses traditions religieuses et nationales.

Si on nous refusait là-bas la liberté de vivre notre vie catholique et française, nous serions presque justifiables de leur répondre: mais allez donc demander aux Russes de quoi manger, puisque ce sont eux que vous aimez et imitez.

Il est beau de faire des compliments à notre province; mais il serait peut-être plus pratique de rendre justice aux enfants du Québec qui vivent en Canada, chez eux donc, et représentent partout cette province de Québec et cette vieille civilisation française qui a ouvert le pays tout entier.

A un malheureux on doit donner généreusement; mais personne ne sera étonné que le protecteur exige que son protégé cesse de le frapper dans le dos.

Thomas POULIN.

Encouragez nos annonceurs

DANS LA CAMPAGNE AUSTRALIENNE, vue sur la vallée de la Yarra, près de Melbourne.